

LA SEMAINE DES AS



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 février 2011



Les leçons du crash choletais

Éliminé de la Semaine des As dès son entrée en lice, plombé par les blessures, miné par les méformes de certains, Cholet évolue aujourd'hui sur la corde raide. Et la question d'un renfort revient à la surface.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

L'AMBULANCE EST PLEINE

Tout champion de France qu'il est, Cholet Basket ne peut pas faire de miracles quand il est amené à jouer sans ses deux tauliers défensifs du secteur intérieur : Luca Vebobe et Randal Falker. Si le premier était forfait avant même le coup d'envoi du quart de finale, le second a dû quitter le parquet au début du dernier quart-temps. Pour les deux joueurs, c'est la cheville qui est touchée. « Ils sont arrêtés jusqu'à lundi soir », précise Erman Kunter qui se fait beaucoup plus de soucis pour Fabien Causeur. En clair, l'aponévrose de l'arrière choletais va être l'objet d'une nouvelle infiltration en début de la semaine prochaine. Si dans trois semaines, les examens ne montrent aucune évolution, le Brestois passera sur la table d'opération. « S'il revient, il ne sera pas opérationnel avant le mois d'avril, remarque le coach choletais. Sinon, il ne sera pas de retour avant le mois d'août. » En résumé : la fin de saison de Fabien Causeur est très compromise.

DIARRA EN DÉTRESSE

Mamoutou Diarra vit un vrai cauchemar. Face à Pau-Orthez, l'ailier choletais a - une fois de plus - fait dans la constance. Autrement dit, la performance du « Parrain » a été désastreuse : 0/3 aux tirs, 1 faute, 1 balle perdue et - 4 d'évaluation. Comme un copié-collé de sa saison. « Il est dans un trou noir », note le Malin du Bosphore. Jeudi soir, à la mi-temps, le Franco-Turc a pris le joueur en aparté. Que lui a-t-il dit ? « De ne pas hésiter à shooter ! Je lui ai

aussi demandé s'il se sentait prêt. Il m'a répondu que oui. » Mais la tournure du match a cloué l'ailier sur le banc pendant toute la deuxième mi-temps ! « Pourtant, on fait tout pour qu'il devienne un élément important. Il fait le maximum, j'en suis sûr. Mais dans sa tête, c'est dur... » Le coach choletais a prévu de rencontrer, aujourd'hui, les joueurs en tête-à-tête. Peut-être que Mamoutou Diarra lui répétera ce qu'il a déclaré dans nos colonnes il y a tout juste une semaine : « Je me pose des questions. »

UN RENFORT EST-IL POSSIBLE ?

L'échec Diarra peut-il déboucher sur un départ du joueur et l'arrivée d'un renfort ? La question brûle les lèvres. Surtout quand on sait qu'un certain Yakhouba Diawara, international de son état et quatre saisons de NBA dans la musette, déprime chez la lanterne rouge du championnat italien, Brindisi. Même si le joueur, après avoir déclaré son envie de partir, semble avoir fait volte-face. « Diawara ? Oui, c'est une piste intéressante, glisse Erman Kunter. Mais on n'a aucun contact avec lui ou son agent, je le jure. Mais tout peut aller très vite. On ne sait jamais ce qui va se passer. Et moi, je regarde ce que font tous les Français dans les championnats étrangers. Mais attention, je ne forcerai jamais un joueur, qui est bien intégré au groupe, comme Mamoutou (Diarra), à quitter mon équipe. Ce n'est pas dans mes principes. Il faut que ça vienne du joueur et pas de moi. » La prudence est de mise, mais on dirait qu'il y a comme une porte entrouverte.

Dans la nuit, Rudy Gobert allume la lumière

Le jeune pivot de Cholet Basket a impressionné tous les observateurs, jeudi soir, face à Pau-Orthez. A 18 ans, Rudy Gobert n'est pas qu'un géant de 2,13 m. C'est aussi une grande promesse pour l'avenir.

Il a éclaté au grand jour. Pour ses premiers pas avec le groupe professionnel, Rudy Gobert a bluffé son monde. Comme un certain Rodrigue Beaubois lors de la Semaine des As 2008. Le meneur guadeloupéen roucoule maintenant en NBA.

Le très jeune pivot de Cholet (18 ans) va-t-il connaître le même destin ? C'est un peu trop tôt pour en être certain, mais le projet Gobert fait saliver les recruteurs américains. « *Je sais qu'il était déjà dans les tuyaux de la pré-draft* », précise Jean-François Martin, le monsieur de la formation choletaise. La draft 2012 ? 2013 ? A voir. En attendant, le phénomène aiguise bien des fantasmes.

« Rudy, c'est un malin »

Face à Pau-Orthez, en 13 minutes de jeu, il a cumulé pas moins de 7 rebonds (dont 5 offensifs) et 2 points, une claquette dunk terrible.

« *Je suis très content de lui, note Erman Kunter. Depuis Noël, il s'entraîne tous les jours avec nous. Il monte. Il est en concurrence avec Romain Duport.* » L'ancien joueur du Havre a du souci à se faire. Sa prestation - catastrophique en défense dans le money-time - le met clairement sous pression face au nouveau phénomène.

Rendez-vous compte : Rudy Gobert jouait encore la saison dernière en cadets ! Cette année, pour sa première saison en espoirs, il affole les compteurs. A l'image de son dernier match contre Orléans : 17 points, 16 rebonds et une évaluation de mammoth (34). Le pivot brûle les étapes à vitesse grand V.

« *Il réalise quelques grosses performances, acquiesce Jean-François Martin. Mais Rudy a encore beaucoup de travail, il doit s'affirmer et faire preuve de davantage de rigueur. Avec lui, on a le droit de l'exigence. Rudy, c'est un malin. Il sait quand il peut lever le pied ou donner un coup de collier. Mais c'est vrai, tout le monde sent son potentiel.* » Depuis 2007, date à laquelle il est arrivé au centre de formation choletais, le joueur est passé du poste d'arrière à celui de pivot. De 1,93 m à 2,13 m. Impressionnant. De son passé, il lui reste de vraies mains, une dextérité hors-norme pour sa taille et une capacité rare à courir pour un pivot. Le natif de Saint-Quentin, c'est donc un corps, une envergure, mais aussi une tête, bien faite, Bac S en poche depuis septembre dernier.

Rudy Gobert est sur les rails. D'ailleurs, son agent se nomme Bouna N'Diaye. Le même que Nicolas Batum, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin et de quasiment tous les Français exilés en NBA. Pas un hasard.

F. R.



Pau, Palais des sports, jeudi soir. Pour son premier match avec les pros, Rudy Gobert a réussi une entrée fracassante. Photo Pascal ALLÉE.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 février 2011



Cholet était bien aux As mais sans ses atouts

Semaine des As. Diminué par les blessures, peu inspiré aussi, CB, battu sur le buzzer à Pau (76-78), n'a logiquement fait qu'une apparition aux As. Il lui reste le championnat et la coupe de France pour briller. Probablement sans Fabien Causeur.

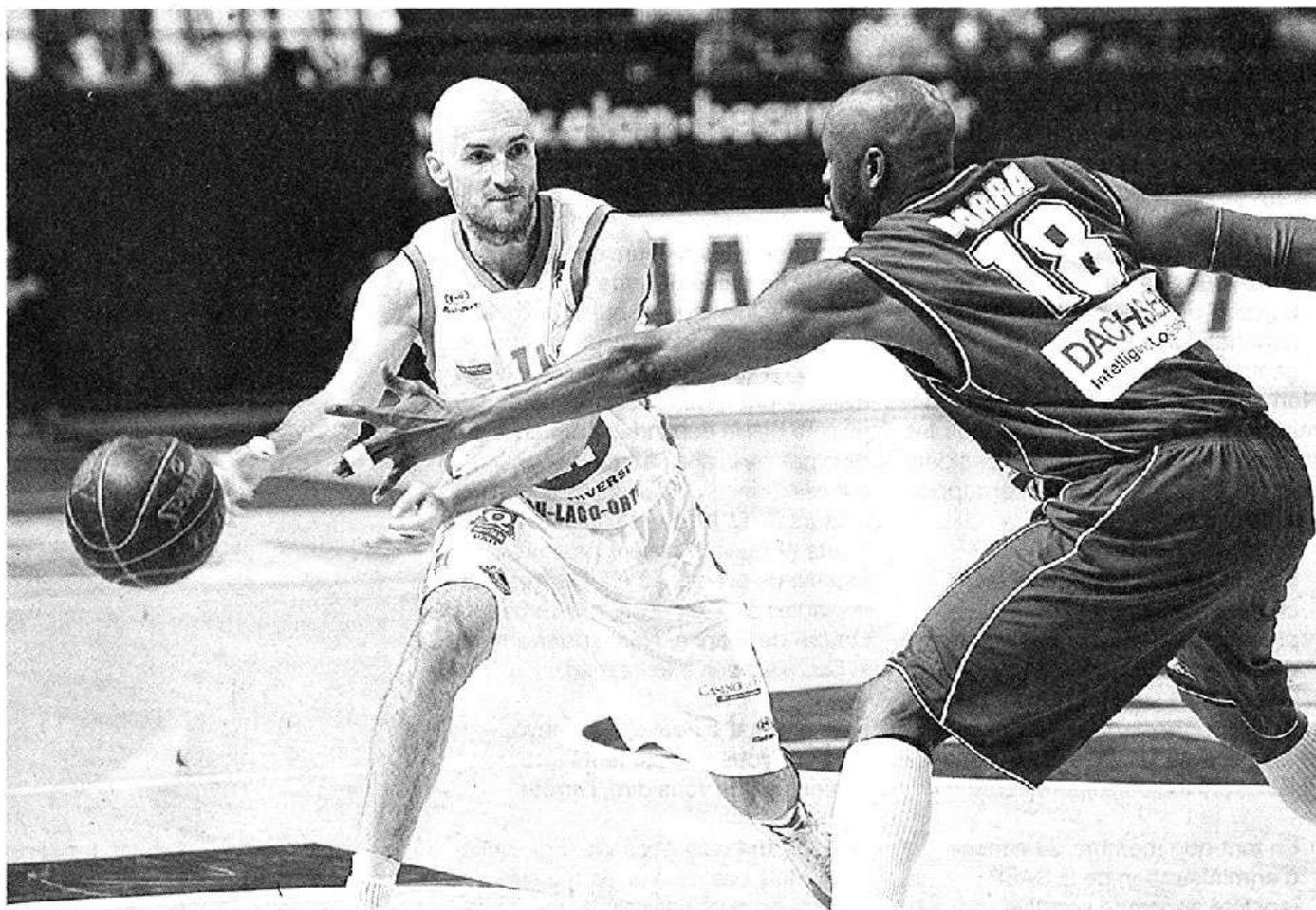


Photo: POF/Le Progrès/Yves Salvat

Avec 19 points et 23 d'évaluation, Marko Maravic a grandement contribué à la victoire paloise sur Cholet Basket.

Ouest France – Samedi 12 février 2011



Le passé a rattrapé Roanne et Cholet, jeudi soir au pied des Pyrénées. Pour avoir oublié que la Semaine des As réserve traditionnellement son lot de surprises, les deux cadors de Pro A se sont cassés le nez. Les Foréziens pour s'être crus trop beaux et trop forts arrivés à mi-parcours (ils menaient de 15 points au repos devant Gravelines). Les Choletais, pour les mêmes raisons, mais dès le coup d'envoi. Cette assurance, qui n'était vraiment pas tous risques, a débouché sur les sorties de route que l'on connaît. A l'origine, tout est question de mauvaise gestion. Ou plus précisément de mauvaises gestions. Autopsie de cette désillusion.

Mauvaise gestion du contexte d'abord

Erman Kunter hésita longuement entre dépit et colère rentrée. Le coach n'a évidemment pas goûté la prestation de ses joueurs. Il n'a surtout pas apprécié le comportement affiché. « Les joueurs pensaient gagner facilement, gronde le technicien. Mais quand on a vu que Pau s'accrochait, on a perdu nos moyens. Et au lieu de les maintenir sous pression, on n'a pas cessé de les relancer dans le match. » C'était oublier un peu vite que le promu laminé à la Meilleraie pour le premier match de la saison n'avait plus rien à voir avec l'équipe d'aujourd'hui, qui restait sur trois succès à domicile. C'était aussi oublier que s'imposer au Palais des Sports de Pau n'est jamais une sinécure, a-fortiori quand ses pensionnaires retrouvent pour la première fois depuis des lustres les fastes des projecteurs. Oublier enfin qu'ils sont soutenus par un public inébranlable, plus fervent encore devant le champion de France.

Mauvaise gestion de l'événement ensuite

L'autre erreur flagrante de Cholet fut de ne pas intégrer le bon scénario dans son esprit. Elle s'est payée cash. « Malheureusement, les joueurs

ont essayé d'économiser leur énergie pour la suite de la compétition, souffle leur entraîneur. C'était l'erreur à ne surtout pas commettre sur ce genre de tournoi. On les avait pourtant prévenus. Mais il n'y a rien eu à faire. » Effectivement l'équipe des Mauges donna l'impression de jouer régulièrement avec le frein à main serré. Les pieds en quarts mais la tête manifestement en demi-finale, voire plus loin encore. Ce grand écart lui a fait perdre son équilibre.

Mauvaise gestion du scénario enfin

Se faire souffler le billet à 3 dixièmes du buzzer, c'est sans doute frustrant. Mais il faut bien admettre que CB a donné le bâton pour se faire battre. Comment, alors qu'il reste 7 secondes à jouer sur la remise en jeu paloise (76-76 au tableau d'affichage), peut-on laisser Ronnie Taylor se payer le luxe d'un coast-to-coast pour planter la banderille décisive ? « Pfff.. On n'a pas eu la lucidité de le stopper au milieu du terrain, » peste William Gradit. Un oubli d'autant plus impardonnable que l'Américain venait de passer la bagatelle de 5 points dans la minute trente précédente ! « Personne ne l'attaque : il est parti en drive et il a bien fait, » savourait pour sa part Didier Dobbels. C'est de bonne guerre.

Les blessures fatales

Entre Causeur toujours convalescent (« Je commence à me demander s'il pourra revenir d'ici la fin de saison, » soufflé Erman Kunter), Vebobe resté sur le banc car incapable de poser le pied à cause de son entorse à la cheville, et Falker qui se blessa lui aussi à la cheville après le repos, CB joue sans filet actuellement. « Il nous a manqué deux intérieurs et ça a pesé lourd, » constate Kunter. Ça lui a aussi permis d'enregistrer la seule satisfaction de la soirée : l'entrée de Gobert chez les pros. « Ça, j'en suis content, consent-il. Il a fait preuve d'une belle agressivité : on va es-

sayer de le lancer encore. »

« Mais il ne nous manquait pas que des joueurs, continue le Franco-Turc. Il nous a aussi manqué beaucoup de choses : de la concentration et de la gnaque en particulier ! »

S'il est vrai que c'est de ses erreurs que l'on apprend le plus, Cholet a donc dû engranger à tours de bras jeudi. Ce serait préférable : à ce moment de la saison, alors qu'il ne lui reste plus que le championnat et la coupe de France pour briller, chaque nouvelle faute de goût du même genre se traduira comme un véritable boulet.

Christophe MAZOYER.

La galère continue pour Fabien Causeur. Absent depuis de longs mois, l'international français pourrait ne pas retrouver les parquets de suite. Il a récemment passé une IRM qui a permis de constater une cicatrisation partielle de sa voûte plantaire. Son pied fera l'objet d'une infiltration dans les prochains jours. Si elle ne donne rien, Fabien Causeur pourrait mettre précocement un terme à sa saison.

